

QUELQUES CHIFFRES

+40%

Séance historique à Wall Sreet : le 10 septembre, le titre Oracle s’est envolé de plus de 40%, faisant bondir sa capitalisation boursière de plus de 230 milliards de dollars, soit l’équivalent de la valeur de L’Oréal.

3 900 dollars

L’or a franchi pour la première fois la barre symbolique des 3 900 dollars l’once.

13h56

C’est la durée du gouvernement de Sébastien Lecornu, le plus court de l’histoire de la IVe et Ve République.

FOCUS

11,7 milliards €

Avec un investissement de 1,3 milliard d’euros, ASML porte la valorisation de Mistral AI à 11,7 milliards de dollars, faisant de la licorne française la première décacorne de l’Hexagone. La start-up bénéficie désormais d’un soutien industriel majeur, renforçant sa position face aux concurrents américains et chinois.



FLASH MARCHÉS
T3 2025



Publication le 6 octobre 2025
Rédaction achevée le 6 octobre 2025
par les équipes de MCC Patrimoine.
À destination unique de ses clients.

Ralentissement, résilience et opportunités : état des lieux des marchés

États-Unis : un ralentissement sans rupture

L’économie américaine montre des signes clairs de modération. Les créations d’emplois se tassent, mais le taux de chômage demeure contenu, autour de 4,2%. Si la Fed a procédé à une première baisse de taux en septembre, la persistance des tensions inflationnistes complique la suite du cycle. Les autorités monétaires cherchent un équilibre délicat : soutenir la croissance sans relancer la hausse des prix. Le « shutdown » du gouvernement fédéral, annoncé ce vendredi, n’a pas eu d’impact majeur sur les marchés, tandis que la consommation des ménages reste solide, portée par des revenus en hausse. Pour rappel, le « shutdown » désigne la fermeture partielle des administrations fédérales lorsque le Congrès ne parvient pas à voter à temps le budget annuel de l’État fédéral. En pratique, cela signifie que les agences gouvernementales et certains services publics doivent suspendre leurs activités, faute de financement. Les fonctionnaires non essentiels sont alors mis en congé sans solde, tandis que les services jugés indispensables (armée, sécurité, santé d’urgence, etc.) continuent de fonctionner, souvent sans rémunération immédiate. Toute prolongation du blocage pourrait peser sur la confiance des ménages, retarder les décisions d’investissement et accentuer la volatilité des marchés à court-terme, même si, historiquement, ces épisodes n’ont jamais entraîné de crise durable. Aussi, le scénario le plus probable, selon nous, demeure celui d’un ralentissement graduel de l’économie américaine, sans basculement en récession. Nous restons toutefois attentifs aux tensions inflationnistes accentuées par la politique commerciale menée par Trump.

Focus sectoriels : technologie et santé

Les actions américaines, et plus particulièrement le secteur technologique, continuent de bénéficier d’un contexte favorable : la Fed termine progressivement sa pause monétaire, la prime liée à l’intelligence artificielle valorise les géants du secteur, et la faiblesse du dollar soutient les bénéfices des multinationales. Pourtant, certains observateurs alertent sur les valorisations élevées et les investissements massifs en IA, qui accroissent le risque de destruction de capital. Les signaux macro sont contrastés : la croissance reste solide (+3,8% au T2 annualisé), le chômage modéré (4,3%), mais la création d’emplois ralentit et la productivité n’est pas à son beau fixe. Historique et psychologique, l’exemple des bulles technologiques des années 2000 rappelle que détecter un excès ne permet pas de prévoir son timing exact. Dans ce contexte, il est tentant d’écouter les Cassandra du marché, mais l’expérience montre que rester investi sur le long-terme et maintenir une bonne diversification s’avère souvent plus judicieux. Être sélectif dans les secteurs et rigoureux dans le choix des valeurs, permet de profiter de la dynamique de fond tout en maîtrisant le risque. La vigilance est donc de mise, mais l’opportunité demeure réelle, surtout pour les investisseurs patients et disciplinés. Du côté de la santé, le trimestre a été marqué par un net rebond. L’accord conclu entre la Maison Blanche et Pfizer sur le prix des médicaments a rassuré les investisseurs et levé le risque de sanctions tarifaires. Le secteur affiche une progression de +6,8%, soutenu par des résultats solides et un regain de visibilité.

Europe : une stabilisation prudente

Sur le Vieux Continent, la situation économique se normalise lentement. Pour sa réunion de rentrée, la BCE a conservé son taux de dépôt à 2%, une décision prise à l’unanimité. C’est la deuxième fois de suite que la Banque centrale opte pour une position d’attente. La dégradation récente de la note souveraine française par Fitch, passée de AA- à A+, met en lumière les tensions budgétaires et l’incertitude politique, même si la dette reste « Investment Grade ». Les rendements des obligations françaises se rapprochent désormais de ceux de nos voisins italiens, et la BCE pourrait être sollicitée si la situation se tendait. La croissance européenne reste modeste mais positive (+0,1% au T2 pour la zone euro), soutenue par la résilience relative des entreprises malgré un marché de l’emploi en ralentissement. En France, l’absence de consensus parlementaire complique l’adoption du budget, tandis que le CAC 40 poursuit sa dynamique haussière, portée par le repli des taux américains. Au Royaume-Uni, la Banque d’Angleterre maintient une politique prudente, anticipant une pause monétaire avant un possible assouplissement. L’Allemagne montre une production manufacturière en embellie, tandis que la construction reste fragile. Globalement, l’Europe conserve un équilibre fragile entre soutien macroéconomique et pressions structurelles sur les finances publiques.

Les marchés émergents : regain d’intérêt

À la faveur d’une désaffection croissante pour les actifs américains et le dollar, les marchés émergents suscitent à nouveau l’attention des investisseurs. Ces économies présentent aujourd’hui des fondamentaux enviables : une croissance du PIB supérieure de 2 à 3 points à celle des pays développés, une inflation globalement maîtrisée et des taux d’intérêt réels attractifs. Dans un environnement où les États-Unis affichent un déficit public préoccupant et des valorisations élevées, certaines régions émergentes, notamment l’Inde, l’Asie et l’Amérique latine, se distinguent par une gestion budgétaire plus rigoureuse et des perspectives de croissance solides. Le mouvement de repli du dollar renforce par ailleurs la performance de ces marchés, en particulier sur la dette souveraine, qui offre aujourd’hui des rendements réels élevés et une dynamique budgétaire favorable. Les actions émergentes bénéficient quant à elles de valorisations encore modestes et de moteurs de croissance structurels, portés notamment par la transition énergétique et les innovations technologiques. Des entreprises comme TSMC, DeepSeek ou Samsung se positionnent au cœur de la chaîne de valeur de l’intelligence artificielle, tandis que la Chine continue d’imposer ses champions dans les secteurs des véhicules électriques, des batteries et des énergies renouvelables.

Malgré un environnement politique et monétaire mouvant, les marchés financiers ont montré une résilience notable cet été. Aux États-Unis, les investisseurs arbitrent entre croissance ralentie et espoirs de baisse des taux. En Europe, la normalisation monétaire soutient progressivement la confiance. Les pays émergents restent sous surveillance mais offrent des opportunités à moyen terme.



FLASH MARCHÉS T3 2025

Publication le 6 octobre 2025
Rédaction achevée le 6 octobre 2025
par les équipes de MCC Patrimoine.
À destination unique de ses clients.

Retrouvez toutes nos actualités sur notre site Internet et nos réseaux sociaux

mccpatrimoine.com

PERSPECTIVES

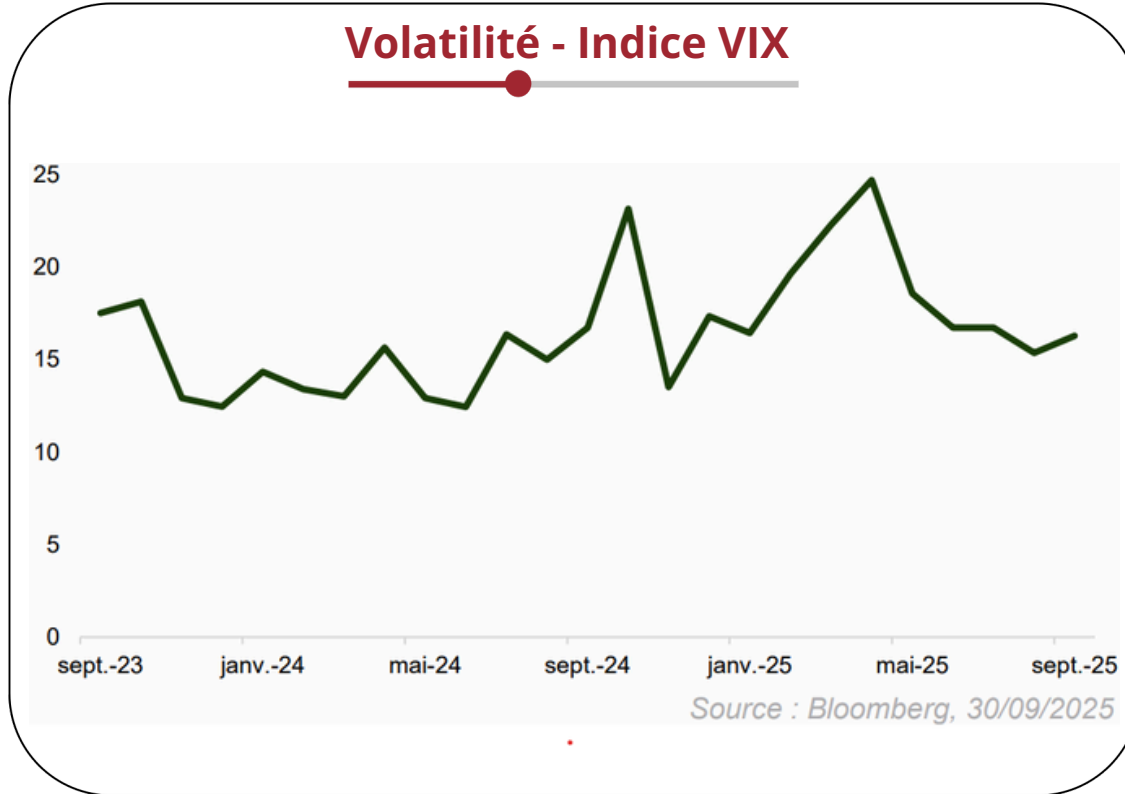
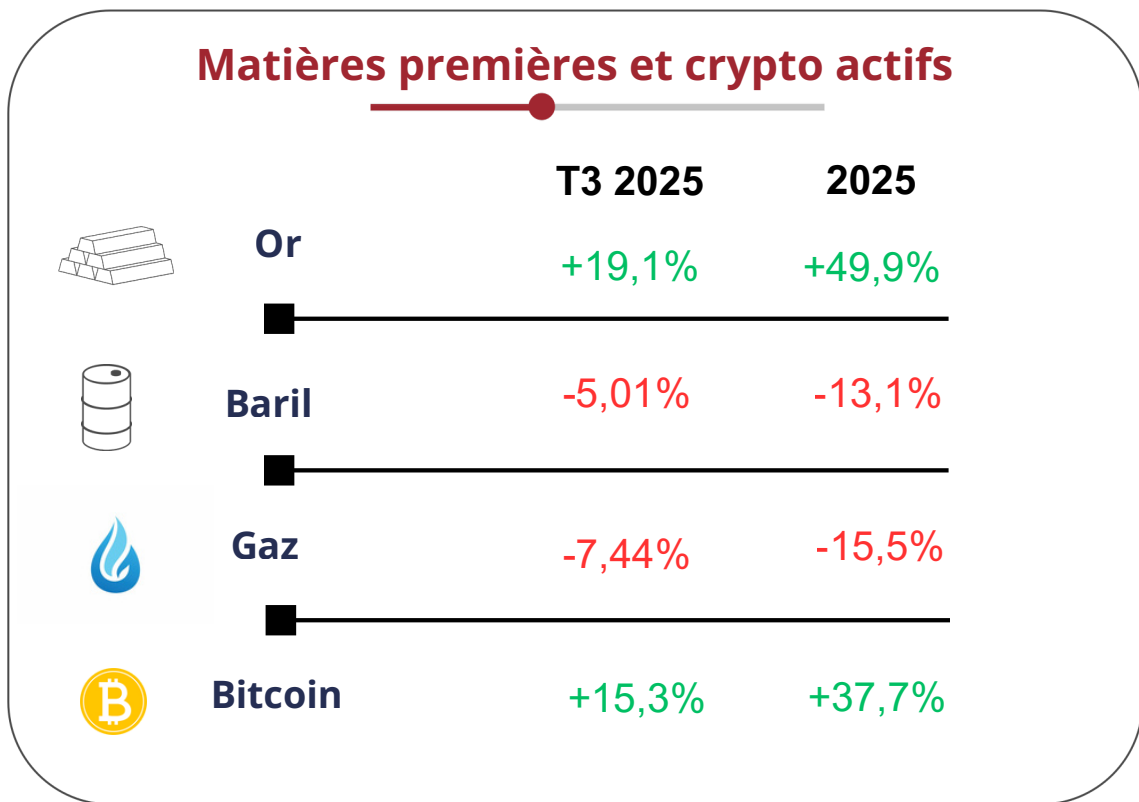
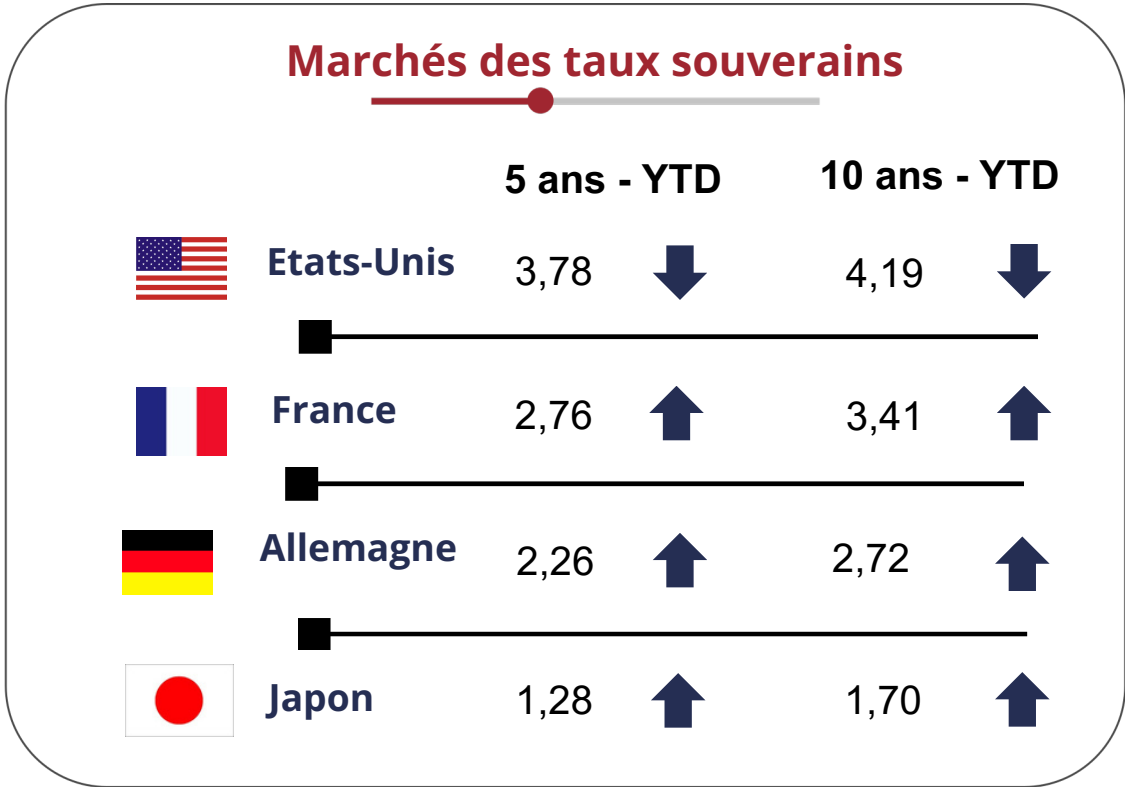
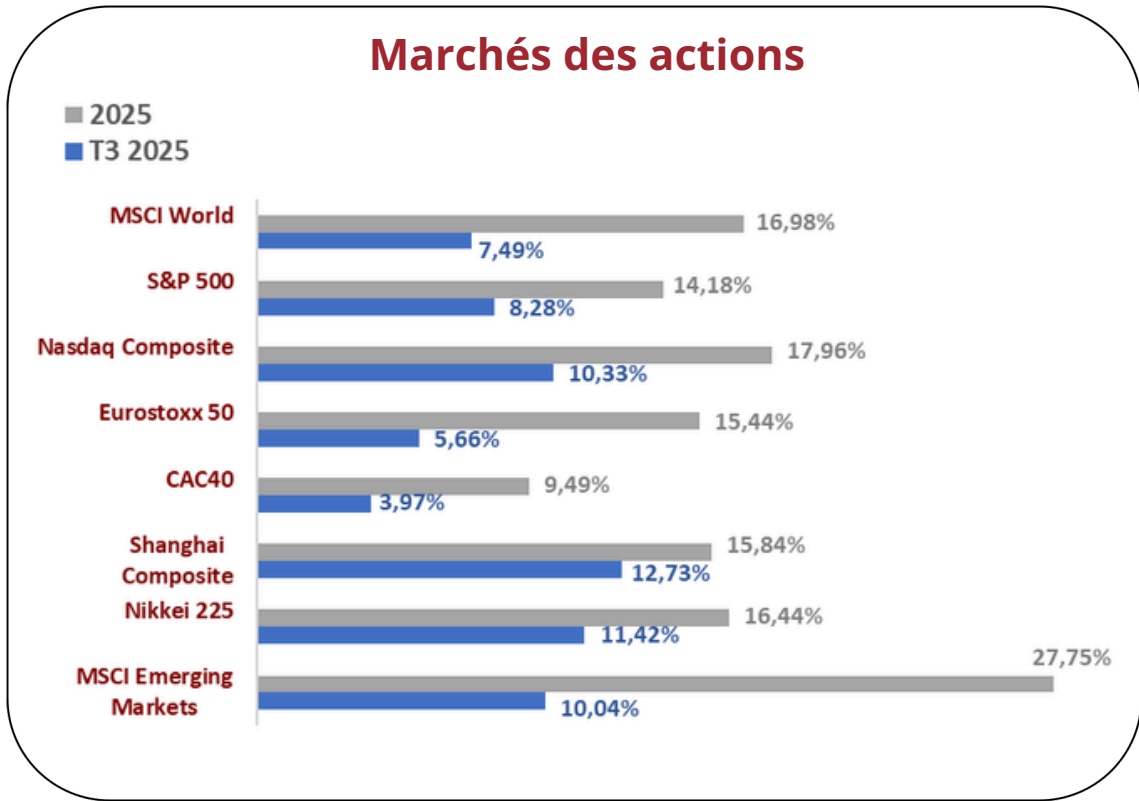
Depuis quelques semaines, rien ne semble altérer l’optimisme des investisseurs, malgré un shutdown aux États-Unis. La progression de l’obligataire et le record de l’or (près de 3 900\$ l’once) traduisent toutefois une certaine prudence.

Les marchés se sont redressés après le « Liberation Day », soutenus par la perspective de baisses de taux de la Fed, sous réserve d’une inflation modérée. Sur les actions, l’IA conserve un potentiel long terme tout en conservant une sélectivité accrue des secteurs sous-jacents et des valeurs, l’Europe offre des opportunités, notamment dans la santé, l’armement ou encore la défense, secteurs soutenus par la relance budgétaire.

Les marchés émergents restent, selon nous, attractifs, portés par un atterrissage américain modéré et l’exposition à l’IA via Taïwan, la Corée du Sud et la Chine.

Le dollar pourrait encore s’affaiblir, favorisant une diversification géographique des capitaux.

Côté obligataire, nous privilégions la dette Investment Grade européenne, corporate notamment, tout en limitant le risque crédit.



N’hésitez pas à nous solliciter pour plus d’informations, nous sommes à votre disposition pour vous accompagner dans vos démarches.

8 rue Huron - 33000 Bordeaux
tel. : 05 47 48 89 84 | mccpatrimoine.com
Inscrite au RCS de Bordeaux sous le n° 507004769 (seras.fr) en qualité de Conseiller en Investissement Financier (CIF), de Courtier d'assurance ou de Réassurance (CORA), Mandataire non exclusif en Opérations de Banque et en Services de Paiement MOESP, adhérent de la Chambre Nationale des Courtiers en Bourse de Patrimoine (CNCPB), association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). Activité de transaction sur immeubles et fonds de commerce. S.A.R.L. au capital de 12 000 € | Siret n°480 159 409 00022 - RCS Bordeaux n° 480 159 409 | APE 7022Z